

95 entendu de rectifier un fait ou des données et non pas d'émettre un commentaire ou un avis de la part de la Ville.

Alors sur ce, j'invite immédiatement Madame Manuela Goya à se présenter.

100 Bonsoir, Madame.

**MME MANUELA GOYA :**

105 Bonsoir, Madame la Présidente, bonsoir, monsieur le commissaire, madame Simard.

110 Donc, je me présente, je suis Manuela Goya, vice-présidente, Développement de la destination et affaires publiques chez Tourisme Montréal.

115 Tourisme Montréal est un organisme à but non lucratif qui compte sur l'appui de plus de 900 membres et partenaires. Nous œuvrons à développer et faire rayonner Montréal comme destination qui se distingue par des expériences uniques, authentiques, des expériences qui nous ressemblent.

120 Ma présence ici, c'est parce que dans le rôle qui est nôtre, Tourisme Montréal accompagne des projets en cours ou des futurs projets pour Montréal et participe surtout à attirer des nouveaux investissements qui diversifient l'offre récréotouristique et donc un produit d'appel que nous appelons en tourisme d'appel pour les touristes.

125 Juste quelques chiffres, depuis 2010, l'augmentation du nombre de touristes à Montréal est en moyenne de 5.3% par an. Plus de sept millions de touristes nous ont visités en 2010 et, aujourd'hui, en fait, en 2018, onze millions de touristes qui laissent à peu près 4.5 milliards de dollars en dépenses.

125           Donc, comme vous pouvez le constater l'industrie touristique est très importante pour Montréal et pour le Québec en général.

130           Notre mémoire se place, le mémoire de Tourisme Montréal se place sous le signe des retrouvailles. Et comme j'écrivais dans le mémoire que vous avez sous les yeux, Le Petit Robert parle de retrouvailles comme étant une action de retrouver ce dont on était séparé, ce qu'on avait perdu. Donc, trois piliers de ce mémoire : Montréal et les retrouvailles avec le fleuve; Montréal et les retrouvailles avec son patrimoine et Montréal et les retrouvailles avec son club de baseball.

135           Tourisme Montréal a été fondé en octobre 1919, d'ailleurs dans trois jours, quatre jours d'ici, on va fêter 100 ans d'existence dont nous sommes très, très, fiers chez Tourisme Montréal. Et, pendant toutes ces années, une de nos plus constantes lignes de communication a consisté à rappeler que Montréal est une grande ville nord-américaine, avec des racines solides et profondes autochtones et européennes, qui est située sur les rives d'un des plus grands fleuves au monde, le Saint-Laurent.

140           Les Montréalais se sont depuis très longtemps, depuis le tout début, appropriés la montagne, mais ils se sont détournés, comme beaucoup d'autres villes situées sur des cours d'eau, ils se sont détournés complètement du fleuve. C'est sûr, le fleuve, c'était le port, c'était malfamé, alors bien sûr tout le monde a investi les terres. Mais on voit depuis pas mal de temps que le fleuve, non seulement, c'est un acquis exceptionnellement important, c'est notre ADN également, mais il acquiert une attractivité exceptionnelle pour les Montréalais et surtout pour les touristes.

150           On veut retrouver le fleuve et le fleuve se distingue en plusieurs, d'ailleurs maintenant, il y un nœud très intéressant, une fenêtre d'opportunité qui s'ouvre à nous parce que plusieurs projets semblent éclore et, notamment, bien il y a quatre, donc peut-être celui-ci, le Secteur Bridge-Bonaventure, sera le cinquième.

155 Le premier, c'est le plan directeur du Vieux-Port par la Ville de Montréal. Plus à l'est, une entente conclue entre la Ville et les partenaires du dossier, Molson, qui permettra l'aménagement par la Ville d'un parc central, une promenade fluviale. Donc, encore une fois, l'appropriation des Montréalais et des touristes au fleuve. Plus à l'est, le projet qui peut être très intéressant des ponts Jacques-Cartier et Champlain qui rappelle un peu la promenade à la Ville de Québec, donc un projet très intéressant.

160 Nous avons regardé ici à Montréal, avec un peu d'envie et de jalousie, mais, néanmoins, on peut le faire aussi à Montréal donc s'approprier les rives entre le pont Champlain et le pont Jacques-Cartier. Et, plus au sud, un projet majeur de promenade riveraine sur les rives de Sainte-Hélène et, bien entendu, une autre ouverture, avec le secteur Bridge-Bonaventure. Alors les retrouvailles avec le fleuve peuvent enfin avoir lieu et  
165 pourquoi pas d'ici 23 ans, peut-être pour le 400<sup>e</sup> de Montréal.

Donc, ça c'est quelque chose de très important, nous habitons sur une île sans avoir cette impression d'être contournés par l'eau.

170 Montréal et son patrimoine, un patrimoine qui est non seulement oublié, mais quelque part dont on a pas envie vraiment d'en parler. Un patrimoine exceptionnel, patrimoine industriel, les silos. Bien entendu, il y a maintenant la SIC, la Société Immobilière du Canada, qui semble prendre enfin des dispositions à cet égard. On les attend à l'automne. Le silo qui représente, bien entendu, pour Montréal un acquis  
175 exceptionnel.

Le Corbusier parlait du silo qui est fait en métal comme étant de la rouille noble alors heureusement on l'a pas démolé. Le silo numéro 5 qui peut être transformé donc avoir une partie de notre patrimoine parce que ces silos-là, c'est avec ces silos-là que Montréal  
180 était une ville si importante pour la circulation des graines; le grain qui venait du Manitoba et allait vers l'Europe.

Donc, ça c'est quelque chose qui est très intéressant pour nous à Tourisme Montréal, les touristes veulent connaître notre histoire. Nous-mêmes, on a besoin de

185 connaître notre histoire donc le patrimoine dans tout ce secteur-là est très important et trop  
peu de projets ont été mis sur pied depuis des années pour faire appel à ces géants  
endormis, mais on a très bon espoir, à Tourisme Montréal, que dans la nouvelle décennie,  
en fait, dans les cinq ans à venir peut-être plus tôt qu'une décennie, on puisse enfin  
prendre toute la connaissance, en fait, de notre patrimoine industriel surtout.

190 Et, bien entendu, Montréal et son club de baseball, c'est surtout que ce grand  
territoire n'est pas seulement un territoire pour un stade de baseball, mais il est très  
important pour nous, à Tourisme Montréal, de faire mention parce que Montréal se classe  
de manière très, très, avantageuse dans les capitales nord-américaines de sports. Nous  
195 sommes dans le club très privé des villes olympiques. Nous avons une population qui,  
outre le hockey, a une activité, le soccer, le football, très important, mais pas seulement  
dans ces activités-là, mais nous sommes véritablement une capitale sportive.

200 Pourquoi le baseball, parce que le baseball est surtout un stade urbain, un stade  
qui serait vraiment à 15 minutes du centre-ville. Moi, je fais souvent du centre-ville vers les  
bassins Peel, je me promène ou je cours 15 minutes montre-chrono en main du centre-ville  
pour les touristes toujours pour avoir accès à éventuellement un stade, une activité  
familiale, une activité pour toutes les bourses pratiquement, pour tous les budgets.

205 Et, il est certain que ce qu'on veut à Tourisme Montréal, c'est qu'un stade puisse  
prendre racine dans un milieu communautaire, un milieu de vie, là où les touristes peuvent,  
sans voiture, avoir accès et aussi avoir accès à ce que nous avons de mieux, la  
gastronomie, donc, avoir une véritable offre touristique. Surtout pas faire un éléphant blanc  
donc un stade qui pourrait contenir 25, 30 000 personnes, mais qui peut être à l'année,  
210 outre un souhaitable club de baseball, mais avoir des manifestations surtout sportives, je  
dirais, pour ne pas phagocyter le quartier des spectacles, mais je suis certaine qu'on  
pourrait avoir un mixte sportif et culturel et, surtout, un point d'attraction très, très  
intéressant pour les touristes.

215 Mais encore une fois, je suis un peu mal à l'aise de vous parler juste des touristes  
parce que pour Tourisme Montréal, ce qui est bon pour les Montréalais est bon pour les  
touristes et inversement et, surtout, on ne veut pas faire un Disneyland de Montréal, les  
touristes surtout cherchent l'authenticité, l'esprit montréalais et, moi, je vois tout à fait dans  
un futur stade, l'esprit montréalais tout près de l'eau, avec les yeux vers la montagne et  
220 avec une offre qui nous ressemble, une offre simple, mais en même temps sophistiquée  
parce que nous devenons à Montréal en termes d'attractivité culturelle, des expositions,  
mais aussi gastronomiques, nous devenons une ville vraiment de première classe.

225 Alors pour finir, surtout la conclusion que nous tirons, encore une fois, les trois  
piliers depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle, Montréal a tourné le dos au fleuve, on voudrait le  
retrouver. Depuis 25 ans, le silo 5 a cessé ses opérations, on voudrait l'avoir digne et  
revitalisé et, depuis 15 ans, Montréal a perdu son club de baseball, on voudrait l'avoir et  
bien sûr avec un stade à visage urbain, à visage qui nous ressemble.

230 Donc, je vous remercie.

**LA PRÉSIDENTE :**

Merci, Madame Goya.

235

Questions?

**LA COMMISSAIRE :**

240

Oui, petite question.

**MME MANUELA GOYA :**

Oui.

245

**LA COMMISSAIRE :**

250 Vous précisez sous le chapitre « Montréal et le baseball » en parlant du stade, que l'édifice sera beaucoup plus un équipement communautaire qu'un immeuble corporatif privé, qu'est-ce que vous entendez par là?

**MME MANUELA GOYA :**

255 Communautaire ça veut dire déjà, à notre avis, construire un stade dans un endroit semblable, c'est faire appel aussi au quartier qui est à côté. On peut pas le désincarner, donc c'est pas quelque chose qu'on va fermer au soir, on va ouvrir, à notre avis, juste pour une saison de baseball. Donc, certainement, on voudrait voir ce stade qui vibre, non seulement avec la ville, mais aussi avec la communauté qui est à côté. Pointe-Saint-Charles, là, c'est très important.

260 J'ai deux garçons et quand je suis arrivée ici à Montréal, outre le hockey, c'était le baseball. Je ne comprenais rien là-dedans et, d'ailleurs, ils m'ont demandé de rester à la maison parce que je ne comprenais pas le jeu. Mais ça, ça fait partie de notre ADN, de notre esprit et être à côté d'un quartier, c'est ça, pour moi, pouvoir voir des enfants qui vont avoir des clubs, clubs de baseball ou autre, avoir accès à un stade de calibre mondial. Ça serait ça une vraie réussite pour le faire leur.

270 Un autre point, si vous me permettez c'est le geste architectural. Nous sommes très créatifs à Montréal. Nous ne pouvons pas avoir n'importe quoi et d'ailleurs je pense que si, et j'espère que, au moment où le projet ira de l'avant que le geste architectural va s'encadrer aussi dans la communauté et qu'il fasse partie en fait de la vie de tous les jours de ces gens.

**LA COMMISSAIRE :**

275  
Merci.

**MME MANUELA GOYA :**

280           Merci.

**LA PRÉSIDENTE :**

285           Questions? Ça va aller. Merci beaucoup Madame Goya.

**MME MANUELA GOYA :**

              Merci.

290           **LA PRÉSIDENTE :**

              J'invite maintenant Madame Chloé Duval-Zack, s'il vous plaît.

**MME CHLOÉ DUVAL-ZACK :**

295           Bonjour. Je vous remercie de...

**LA PRÉSIDENTE :**

300           Bonjour Madame.

**MME CHLOÉ DUVAL-ZACK :**

305           Je vous remercie de me permettre de présenter notre mémoire ce soir. Donc, je présente le mémoire de Bâtir son quartier.